

Un Mois, une oeuvre

du 1er juin au 3 juillet 2011

Pietà

XV^e-XVI^e siècle

Pierre calcaire

Fouilles au quartier Saint-Martin, Cambrai, 1995

La fouille d'une partie du quartier de l'ancienne église Saint-Martin (rue de Noyon), en 1995, a révélé une pietà mise au jour lors de la démolition d'une cave moderne. Elle est certainement à mettre en rapport avec l'église Saint-Martin qui, d'après les textes, a été construite au V^e siècle par Saint-Géry et a existé jusqu'à la Révolution. La pietà remplaçait deux briques à la base d'un mur et le fait qu'elle ait été posée face au sol l'a protégée ; mais elle a été détruite en partie par la mise en place, à l'époque moderne, du pieu de fondation d'un nouveau bâtiment.

Cette oeuvre, datée du XV^e ou du XVI^e siècle, est très certainement un ex-voto ou une stèle funéraire dont la partie inférieure supportant l'épigraphie ne nous est pas parvenue. Le cadre rectangulaire mouluré et les petites rosettes carrées qui l'ornent sont des éléments que l'on retrouve fréquemment dans la production des ex-voto des Flandres françaises et du Hainaut. De plus, le caractère pathétique de l'iconographie mariale se rencontre très fréquemment dans les ateliers hennuyers à partir de 1400. Il est probable que cette oeuvre ait été produite à Tournai. Tout au long du Moyen-âge, un florissant trafic d'exportation du lapidaire à partir de Tournai vers le bassin du haut Escaut (Valenciennes, Cambrai) est en effet attesté. On en trouve de nombreuses mentions à Cambrai dans des sources écrites du XV^e siècle.

La pietà ou Vierge de Piété est une représentation de la Vierge Marie en présence du corps de son fils descendu de la croix. Elle est ici accompagnée de Saint Jean. Les représentations de pietà se multiplient aux derniers siècles du Moyen Age, sous l'influence de l'essor du culte marial et d'une nouvelle sensibilité esthétique et religieuse qui met l'accent sur la mort et les souffrances du Christ. A partir du XIV^e siècle se fait en effet jour à travers les iconographies une préoccupation de plus en plus angoissée de la mort, souvent attribuée par les historiens à une vie précarisée par les malheurs du temps, notamment l'épidémie de peste de 1348 ainsi que la guerre de Cent Ans et ses corollaires : pillages et misère.

La vogue de l'iconographie mariale, qui remonte au moins au XIII^e siècle, accompagne quant à elle des mutations religieuses qui voient l'importance de la dévotion privée et d'un besoin de contact plus direct avec la divinité se faire sentir. Dans ce contexte, la Vierge sert d'intermédiaire et d'intercesseur et participe à une humanisation du Christ qui permet de rendre celui-ci plus proche des fidèles.